

### La maison Montcalm, à Québec, classée "Monument historique"



La maison Montcalm dont *Le-Joseph de St-Véran, marquis de Montcalm*, fut le locataire en 1758 et 1759, année de la capitulation de Québec.

Le ministre des Affaires culturelles du Québec, de l'avis de la Commission des biens culturels et selon les études de la Direction générale du Patrimoine, a classé *Monument historique* la maison Montcalm sise rue des Remparts à Québec.

Il s'agit d'un corps de logis constitué de quatre maisons reliées entre elles. Chacune des maisons est construite en pierre avec lambris en planche à déclin, dotée d'un sous-sol voûté, d'un rez-de-chaussée, d'un étage et d'un comble habitable. Les toits à forte pente et situés à des niveaux différents sont couverts de tôle à la canadienne. On trouve en façade 10 lucarnes donnant sur la même rue. Chaque maison est dotée d'une porte de style pré-victorien et de fenêtres de style français réparties d'une façon symétrique.

La restauration et le réaménagement, faits récemment, ont été réalisés dans le sens de la conservation et de la mise en valeur des éléments anciens.

#### Historique de l'ensemble

Le premier document ayant trait à cet ensemble est daté du 8 juillet 1724; il s'agit d'une concession de terrain par le Séminaire de Québec à François Hébert, Sieur de Courcy et de Saint-Michel de Gourville, lieutenant d'une compagnie des troupes de la marine. En 1725, une seconde concession agrandit le terrain qui, à l'avenir, mesurera 121 sur 65 pieds.

Un mois plus tard, le Sieur de Saint-

Michel entreprit la construction d'une maison en pierre. Il fit appel à Jacques de Guise dit Flamand, maître-maçon, qui travailla sur un plan fourni par l'ingénieur militaire Gaspard Chaussegros de Léry arrivé au Canada en 1716. Les murs sont en pierre enduite à l'intérieur et crépie à l'extérieur. En décembre 1725, Saint-Michel fit construire un plafond en lattes enduites de mortier et des cloisons de pieux "lattés et enduits des deux côtés". Cette première maison est celle située au centre du complexe.

Le 1er octobre 1726, Nicolas Lanouiller acheta cette maison et érigea par la suite deux maisons en forme de pavillon de chaque côté de celle qu'il avait achetée de Saint-Michel.

Jacques Brassard Descheneaux, secrétaire de l'intendant Bigot, acquit la maison le 28 novembre 1752 et en 1756 l'offrit au général Montcalm qui y habita de décembre 1758 à juin 1759. Il s'y trouvait selon lui "trop bien et trop grandement logé".

Après la capitulation de la ville de Québec, cette grande demeure devint le refuge d'officiers anglais qui en occupèrent une partie en même temps que son propriétaire Descheneaux.

De novembre 1775 au 24 juin 1777, les maisons furent occupées comme casernes par des matelots anglais et allemands. Ceux-ci y causèrent de nombreux dégâts, qui furent réparés en 1780. De nouveau la maison fut rendue habitable; elle comptait 13 foyers, la

façade était percée de 13 châssis et les greniers étaient pavés de carreaux.

Vers 1810, la partie centrale de la maison est surélevée alors que les deux pavillons demeurent à un étage. Ce n'est qu'après 1834 que tout le bâtiment présentera sa façade uniforme de deux étages ornée de 3 portes et de 26 croisées.

En 1851, on construit la petite maison du coin dont la toiture est ornée d'une des lucarnes les plus rares de la ville de Québec.

La charpente de la partie centrale est à panne avec croix de Saint-André, poinçon et entrait. Elle a été démontée vers 1810 et remplacée intégralement sur l'étage ajouté. Le rez-de-chaussée de cette même partie comporte des boiseries dont le style trahit la date d'exécution, c'est-à-dire le second quart du XIXe siècle.

Les âtres, pour leur part, ont été remaniés. De foyers à feu ouvert chauffant au bois, ils ont été convertis au milieu du XIXe siècle en foyers chauffant au charbon et équipés de gaines en fonte moulée ornées de dessins remarquables. L'un d'eux est à pointe de diamant. L'ensemble est considéré comme la plus importante collection du genre connue à ce jour.

Comme autres éléments de valeur à signaler, il y a l'escalier de bois et la verrière où apparaissent les armoiries et la devise de Montcalm "Mon innocence est ma forteresse". On les retrouve dans l'édifice central.

Outre les personnes déjà mentionnées, d'autres personnalités ont élu domicile dans ce corps de logis. C'est le cas, entre autres, de Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec. Il y a vécu à partir de 1945. Plus tard, la maison a été vendue à l'Archidiocèse de Québec qui la convertit en résidence pour les prêtres.

#### Pension à 60 ans: objectif du CTC

En février, mois du civisme, le Congrès du Travail du Canada est passé à la deuxième phase de son programme de deux ans: "Une pension suffisante pour tous à 60 ans". En annonçant la nouvelle à Ottawa, le président du CTC M. Joe Morris a déclaré que le thème sera cette année: "75 p. 100 du salaire à 60 ans".

"Le CTC veut rallier le mouvement syndical canadien et les Canadiens en